

CRÉER UNE ÉQUIPE

L'UNITÉ DANS LA DIVERSITÉ

MARIE-HÉLÈNE BONIJOLY

LE CONSEIL PRESBYTÉRAL SE COMPOSE DE PERSONNES DIVERSES, RESPONSABLES ENSEMBLE DE LA VIE DE L'ÉGLISE LOCALE OU DE LA PAROISSE. AVEC LE SECOURS DE L'ESPRIT SAINT, ELLES EXERCENT UN MINISTÈRE COLLÉGIAL PRÉVU ET ORGANISÉ PAR LA CONSTITUTION DE L'ÉGLISE PROTESTANTE UNIE DE FRANCE.

Le travail en équipe ne s'improvise pas ! D'autant plus que l'équipe est ici, par nature, constituée de membres très différents. Certains exercent un mandat depuis plusieurs années, d'autres sont nouveaux dans la vie de l'Église. Certains sont issus de vieilles familles protestantes quand d'autres découvrent depuis peu cette culture. Qu'ils soient ministres, laïcs, jeunes, vieux, retraités, sans emploi, tous ont été appelés et ont acceptés de se mettre au service.

De cette diversité naissent la fraternité et l'unité. Mais il ne suffit pas de l'écrire pour que cela soit effectif !

Il faut de chacun une réelle volonté (la liturgie de reconnaissance de ministère parle de « soumission mutuelle »¹).

¹ Liturgie de reconnaissance du ministère du conseil presbytéral (réformée).



L'AMBIANCE QUI PRÉSIDE AUX RÉUNIONS EST PRIMORDIALE !

Pensons à ce conseiller, père ou mère de famille, qui est venu à la réunion du conseil presbytéral après le repas du soir, laissant un des enfants malades à la maison, ou à ce responsable dont l'entreprise traverse des difficultés, ou encore à cette personne qui revient juste d'un déplacement de plusieurs jours. Tous sont là ce soir parce qu'ils ont à cœur de gérer au mieux les affaires de l'Église, d'engager des projets pour témoigner de la Bonne nouvelle, de partager une Parole. Ils acceptent de consacrer un temps toujours précieux de leur vie privée pour le service de tous. Et ils sont là, chaque mois !

JE + TU + IL =
NOUS !

Mais parfois, les préoccupations personnelles peuvent donner un relief étrange aux sujets abordés. Comment accepter de passer 30 minutes sur le menu du repas de paroisse à servir dans deux mois, ou tergiverser des heures sur les stands de la prochaine kermesse alors que d'autres soucis nous absorbent ? Il serait là certainement plus

sage de réserver les points importants à traiter pour les séances du conseil et de déléguer à des équipes ce qui relève de l'organisation matérielle.

Pensons aussi à ce conseiller, élu depuis deux mandats déjà, chargé d'une fonction qu'il assume avec bonne volonté et efficacité peut-être grâce à son expérience professionnelle antérieure (la communication par exemple) et qui se retrouve au sein de la nouvelle équipe remaniée mais dont la vision n'est plus la même qu'auparavant. Tensions et incompréhensions peuvent apparaître au détriment, non pas du conseil lui-même, ni des conseillers mais en réalité au détriment de la mission même de l'Église.

Chacun doit trouver sa place, oser s'exprimer, dans le respect des convictions des autres. Si les caractères sont différents, l'équipe se veut fraternelle.

L'important n'est pas de parvenir à l'unanimité pour la prise de décision, ni à la pensée unique et encore moins à la pensée d'un seul, fût-il pasteur ou président ! C'est sûr que le consensus est plus confortable pour avancer et assumer les positions prises, mais si les opinions ont pu être exprimées dans leur diversité avec bienveillance alors les choix de la majorité seront respectables et respectés.

VIVRE LA SOLIDARITÉ

Les anciens conseillers s'enrichissent de la venue de nouveaux membres ; la variété des âges, des expériences, des horizons professionnels, des engagements sociétaux ouvrent à des échanges constructifs et permettent de vivre la solidarité. Solidarité les uns envers les autres, solidarité à l'égard des décisions adoptées. Le travail peut être préparé en amont, par le bureau notamment, afin qu'ensuite les débats soient riches et pertinents et que les décisions soient votées sereinement.

Cela sera facilité si les membres du conseil presbytéral ont appris à se connaître, à se respecter et ont plaisir à se retrouver. La convivialité est nécessaire mais elle se travaille autant lors des réunions qu'en dehors (repas avec les conjoints, sorties, échanges autour d'un verre, écoute...). Tout ce que nous organisons pour souder notre communauté ecclésiale trouve évidemment sa place pour unir le conseil presbytéral.

**CE TRAVAIL D'ÉQUIPE EST
PARFOIS UNE CONTRAINTE,
SOURCE DE LENTEUR, UNE
ÉCOLE DE PATIENCE. IL ÉTONNE
SOUVENT NOS PARTENAIRES,
MEMBRES D'AUTRES ÉGLISES,
MAIS IL EST BIEN NOTRE FORCE !**

Paul nous le dit dans son épître aux Éphésiens, chapitre 4, 1 à 4 et 16 : « Accordez votre vie à l'appel que vous avez reçu ; en toute humilité et douceur, avec patience, supportez-vous les uns les autres dans l'amour ; appliquez-vous à garder l'unité de l'esprit par le lien de la paix. Il y a un seul corps et un seul Esprit, de même que votre vocation vous a appelé à une seule espérance (...). Et c'est de Lui que le corps tout entier, coordonné et bien uni grâce à toutes les articulations qui le desservent, selon une activité répartie à la mesure de chacun, réalise sa propre croissance pour se construire lui-même dans l'amour ». ■

MARIE-HÉLÈNE BONIJOLY A ÉTÉ PRÉSIDENTE DU CONSEIL
PRESBYTÉRAL DE NÎMES DE 2006 À 2013.



TÉMOIGNAGE :

EN CHANTIER... VERS UNE DIVERSITÉ DANS L'UNITÉ

CORINNE CHARRIAU

TROIS PAROISSES ONT VENDU SUCCESSIVEMENT LEURS BÂTIMENTS, SE SONT RÉUNIES POUR FORMER LA PAROISSE DE L'EST LYONNAIS ET SE SONT INSTALLÉES EN 2008 DANS DE NOUVEAUX LOCAUX « L'ESPACE PROTESTANT THÉODORE MONOD ». ENSEMBLE, ILS ONT DÛ TROUVER UNE UNITÉ À PARTIR DE PERSONNES ET DE CONTEXTES TRÈS DIVERS. UN VRAI DÉFI À RELEVER, EN COMMENÇANT PAR... LE CONSEIL DE PAROISSE ² !

Pendant la phase initiale, il était essentiel que le conseil soit composé de conseillers venant des trois paroisses d'origine. Cette représentativité était nécessaire pour

respecter les histoires communautaires, et indispensable à la cohérence du travail en équipe au service de ce nouveau projet.

Pour plusieurs paroisses, il existe à Lyon un seul conseil presbytéral composé de délégués issus des conseils des paroisses. Dans le cas de l'est lyonnais, il s'agissait donc, dans un premier temps, de construire l'unité du nouveau conseil de paroisse.

²

Le temple fut construit et inauguré à Vaulx-en-Velin, commune de grande diversité socioculturelle mais où aucune des paroisses n'était auparavant présente.

Quatre années plus tard, pour renouveler le conseil de paroisse, ce critère de la représentation géographique n'est plus autant essentiel. En effet, les anciennes frontières se sont estompées au profit du



nouveau « vivre ensemble ». Notre attention s'est donc portée sur la diversité humaine de ceux qui participent à la vie de la paroisse. Chaque année, nous choisissons un thème à partir duquel s'articulent les actions et les différents rendez-vous. C'est dans cette dynamique de « projet de vie annuel » que s'inscrit notre discernement. On prend en compte la personne et la résonance de son engagement avec le projet de vie, sa disposition à travailler en équipe pour y apporter son regard et sa contribution, et

sa capacité à respecter la différence tout en partageant sa richesse personnelle, sa singularité.

Ainsi notre conseil s'est renouvelé pour une part seulement. Nous avons consacré plusieurs séances de bureau et de conseil sur ce travail de discernement et d'appel. Chaque conseiller s'est aussi exprimé pour dire s'il souhaitait personnellement poursuivre ou bien s'arrêter. Des visites pastorales ont aussi accompagné l'un ou



l'autre dans sa réflexion. Il était également important que plusieurs conseillers poursuivent leur engagement : leur élan, leur connaissance de la paroisse et du fonctionnement de notre Église sont très précieux. Cependant, depuis plusieurs années, la communauté se diversifie avec des personnes protestantes arrivant de cultures bien différentes, ou d'autres découvrant depuis peu le protestantisme. Il devenait indispensable que le conseil s'ouvre à la diversité de cet éventail pour continuer de recevoir et partager l'Évangile avec ceux qui nous entourent, en lien avec notre projet de vie où témoignage et ouverture constituent les lignes de force.

Pour chaque conseiller, il s'agit bien de ne pas être dans la revendication de sa spécificité. Des conseillers d'Afrique, un conseiller venu du monde évangélique, des conseillers réformés d'origine française composent cette équipe qui est d'une grande diversité, et qui reflète ainsi l'image de la paroisse. Le conseil est un fruit de ce « vivre ensemble » qui exprime déjà l'unité lorsque jeunes et plus âgés s'enrichissent mutuellement, lorsque des expressions de

la foi bien différentes se conjuguent et que diverses conceptions de l'évangélisation sont en dialogue.

La diversité des lieux d'engagement des conseillers, voire de leurs ministères locaux, est un grand point d'appui pour le travail du conseil au fil du temps. Parmi eux, certains sont catéchètes, moniteurs/trices d'éveil à la foi et d'école biblique, prédicateurs laïc, liturges, visiteurs, porteurs de tel ou tel événement, animateur biblique, bénévole dans une œuvre. Maintenant, nous prenons pleinement conscience que c'est cette unité vécue qui constitue la pertinence de cette diversité, et ce jusque dans la structure de gouvernement local qu'est le conseil.

Et cette unité se construit entre autres dans la vie spirituelle que nous partageons dans le conseil. À chaque rencontre, un temps de prière, lié à la présidence de la séance, est animé par un membre du conseil à tour de rôle. Et puis, chacun est précieux et singulièrement appelé au service avec d'autres. L'unité grandit par cette attitude d'être des serviteurs ensemble tout en assumant chacun et chacune humblement son engagement.

CORINNE CHARRIAU EST PASTEUR À L'ESPACE PROTESTANT
THÉODORE MONOD (LYON EST).

TOMMY FALLOT

(1844-1904)

Fils d'industriel alsacien, pasteur luthérien, Fallot refuse en 1875 de prier pour l'empereur allemand, démissionne et devient pasteur de la Chapelle du Nord de l'Église évangélique libre à Paris. Dans sa prédication, ce fils du réveil parle de « droit au salut » car le salut individuel rentre dans le plan collectif de Dieu pour le renouvellement de l'humanité. Le christianisme social était né. Parce que le milieu social conditionne l'individu, Fallot prône un socialisme protestant et milite pour que l'on ne considère plus la femme prostituée seulement comme une pécheresse mais comme une esclave. En 1888, avec quelques amis, il fonde l'Association protestante pour l'étude des questions sociales qui se dote de la Revue du christianisme social. Contesté, Fallot abandonne ses responsabilités et devient en 1892, pasteur de l'Église réformée dans la Drôme. Il précise sa conception de l'Église : une voie nouvelle cherchant à dépasser les « luttes ecclésiastiques » de l'époque entre orthodoxes et libéraux par un christianisme de fraternité et de solidarité.



